

ISÉRABLES 2025

Feuille d'information de la stratégie territoriale Isérables 2025 • numéro 2 • septembre 2015

LA PENTE: UNE CONTRAINTE DU TERRITOIRE, UN ATOUT AUSSI

ESCARPÉ: Raidillon, dévers, montée, descente, inclinaison, côte, versant... Que de mots pour évoquer la pente! Une pente qui nous essouffle quand on la monte à pied, mais qui dévoile un panorama à couper le souffle quand on est arrivé à hauteur d'Isérables! Une pente qui a façonné l'histoire et le développement de notre village. Elle est une contrainte du territoire, elle peut aussi être un atout, comme l'a déjà prouvé la fondation Pro Aserablos avec son musée. Pourquoi ne pas pousser plus loin la réflexion et développer d'autres activités sur cette thématique? Voici quelques idées, à discuter ensemble.

Pente et accueil

Nous, Bedjuis, avons l'habitude de vivre accrochés à la pente. Mais pour les touristes, c'est une expérience particulière que de venir chez nous! Pourquoi ne pas davantage utiliser la pente pour des offres d'hébergement originales? Comme des nids d'aigle accrochés aux branches, on pourrait imaginer des cabanes dans les arbres et un bar suspendu pour offrir aux hôtes une expérience surprenante, voire vertigineuse. La restauration des anciens raccards en hébergement hôtelier (ou para-hôtelier) serait aussi intéressante. Côté papilles, on pourrait proposer des produits locaux aux randonneurs, sous la forme de paniers de pique-nique.

Pente et sports

Il y a le ski, mais pas seulement: la pente permet de nombreuses activités sportives. Le territoire d'Isérables propose déjà randonnées et événements sportifs liés à la verticalité, à l'exemple de la Grimpette des Bedjuis, cette course qui va de Riddes aux Crêtaux, en passant par le village d'Isérables. Reste à les faire connaître mieux. D'autres activités à sensations fortes pourraient être développées: parapente, chute libre, «Downhill» (vélo de descente qui nécessite la création de pistes de descente). Ces parcours pourraient éventuellement servir de pistes de luge en hiver. Et pour les plus jeunes? Peut-être une patinoire qui, en été, se transformerait en espace pour patins à roulettes.



Le patrimoine bâti bedjui, une ressource à valoriser pour les locaux, comme pour les touristes. (photo SD Isérables)

Pente et savoir-faire

Historiquement, la pente d'Isérables est à l'origine de nombreux savoir-faire spécifiques (berceau, hotte, etc.) Les différents outils et objets inventés pour s'adapter à l'environnement sont thématiques dans le musée de la fondation Pro Aserablos. On peut en faire plus, en montrant aux touristes les mécanismes d'adaptation de l'époque. Existe-t-il encore chez nous une production artisanale autour de la pente que l'on pourrait présenter aux visiteurs? L'agriculture et l'artisanat des siècles passés et les contraintes liées à la pente

sont des thèmes à développer dans une approche touristique.

Pente et mobilité

La mobilité est fortement dépendante de l'environnement du village. L'installation du téléphérique en 1942 en est le meilleur exemple. Les facilités d'accès doivent être valorisées: en six minutes, on est là-haut sur la montagne. Il ne faut toutefois pas négliger l'accès par la voiture, même si les possibilités de parcage sont restreintes. Pourquoi ne pas imaginer la construction d'un parking vertical?

Pente et énergie

Une turbine pour amener l'eau potable, une roue à aube pour actionner le moulin, une scierie au fil de l'eau: c'est grâce à la pente que les habitants d'Isérables ont pu créer ces infrastructures. Au vu des enjeux énergétiques actuels, ces différentes machines d'énergie renouvelable mériteraient d'être mises en avant, voire remises en état de marche. Les écoles s'intéressent de plus en plus à ces anciennes méthodes de production d'énergie. Des propositions de découvertes éducatives sur le terrain ne manqueraient pas d'at-

tirer les enfants, les enseignants et les parents.

Pente et paysage

Les paysages atypiques d'Isérables peuvent être davantage mis en avant. Bien que la région entière soit montagneuse, la majorité des villages du coteau sont construits sur des replats. Isérables présente ainsi une unicité en matière d'architecture et de vue. Plutôt que de gommer les clichés, on pourrait se les approprier et valoriser la vie à la montagne pour ce qu'elle a de particulier.

POURQUOI VIVRE À ISÉRABLES?

QUALITÉ DE VIE Au menu du prochain atelier le 24 septembre: la qualité de vie à Isérables. Mais avant de passer à table, on peut se demander quels sont les ingrédients de la recette du bien-être.

On peut dire que c'est d'abord une question de ressenti: un lieu de qualité est un lieu où on se sent bien, à l'aise; ensuite, la qualité de vie est influencée par les relations que l'on entretient avec ses voisins et habitants du village (c'est l'aspect social); enfin, un lieu est de qualité s'il permet d'accomplir ses activités quotidiennes de manière adéquate, fonctionnelle.

En résumé

La qualité de vie est une rencontre entre les modes de vie et l'environnement construit et social. Et on s'en doute: tout cela varie d'une personne à l'autre. Reste à trouver le juste milieu pour organiser les espaces de vie publiques et les infrastructures de manière à contenter le plus grand nombre. Et pour ce faire, nous devons exprimer notre vécu, partager nos expériences de vie et exprimer nos souhaits, nous devons même oser nous laisser aller à rêver Isérables en 2025 où tout sera encore mieux qu'aujourd'hui! Une complexe alchimie doit donc permettre d'adapter l'environne-

ment construit aux exigences de bien-être, en tenant compte des contraintes du territoire (la pente, par exemple), des contraintes de l'existant et celles qui découlent des lois. Qu'aimons-nous dans notre village? Qu'est-ce qui fait le charme d'Isérables? Qu'est-ce qui favoriserait les rencontres entre les habitants, rendrait les lieux encore plus vivants et la vie sociale plus dynamique? Comment adapter les rues et les espaces publics pour les rendre plus pratiques? Bref, de multiples questions à aborder ensemble lors du prochain atelier pour tracer les lignes directrices du développement de notre commune.

INFOS PRATIQUES!

La population est invitée au deuxième atelier le jeudi 24 septembre à 19 h à la salle de gym d'Isérables.
Thème:

«La qualité de vie à Isérables»

En tout temps consultez les informations et partagez vos idées sur:

www.iserables2025.ch

LES BEDJUIS, ACTEURS DU DÉVELOPPEMENT D'ISÉRABLES

BILAN ATELIER N. 1 «Prenons notre destin en mains! Avant de céder au découragement, il nous faut chercher ensemble des solutions.» Ces mots du président Régis Monnet ont été entendus par les Bedjuis qui se sont réunis en août. «Lors de ce premier atelier, nous avons ressenti la ferme volonté des habitants de s'impliquer, se réjouit Anne-Sophie Fioretto, du bureau Pacte3F. La population s'engage dans la démarche, les jeunes notamment, dont certains qui ont choisi de revenir à Isérables.»

«Notre commune fait partie des sites à sauvegarder, mais il faut faire en sorte que ce ne soit pas une coquille vide que l'on protège», a dit Régis Monnet. L'enjeu est clair pour tous: il s'agit d'attirer à Isérables de nouveaux habitants, de développer les richesses culturelles des Bedjuis, d'améliorer la qualité de vie.

Valoriser le patrimoine

L'atelier «Territoire & grands projets» a démarré par la définition du terme «ressource». «D'habitude, souligne Anne-Sophie Fioretto, il me faut expliquer longuement ce mot; or ici, à ma grande surprise, tout le monde était à l'aise avec ce terme! Tous ont vite compris et exprimé le fait qu'Isérables dispose de réelles ressources: culturelles, naturelles, patrimoniales (bâti), etc. Nous avons pu ensuite nous concentrer sur la manière dont il allait falloir valoriser ces ressources. Et c'est bien là que le bât blesse: comment dépasser le stade de la "simple ressource" pour mener à bien des projets concrets? Comment mettre en valeur le territoire et les spécificités locales?» Au niveau du bâti, les



«Lors du premier atelier, nous avons ressenti la ferme volonté des habitants de s'impliquer», relève Anne-Sophie Fioretto.

participants aux ateliers ont dit leur intérêt pour une rénovation des raccards qui font partie de leur patrimoine et pourraient servir au niveau touristique, mais un tourisme doux, sous la forme de chambres d'hôte.

«L'objectif de mon atelier est entièrement atteint, constate Anne-Sophie Fioretto. Nous avons pu identifier des freins et des limites qu'il s'agit maintenant de dépasser pour révéler les ressources d'Isérables et réaliser des projets concrets qui correspondent avant tout aux valeurs des Bedjuis.»

Mobilité: trop d'autos

L'atelier sur la mobilité a été

animé. Les discussions ont permis de penser la mobilité dans ce qu'elle pourrait être en 2025. «Dans un premier temps, note Dominique Fumeaux, chargé d'animer les échanges, il s'agissait de poser le bilan de la situation actuelle, qui non seulement touche tout le monde, mais où chacun exprime sa préoccupation.» Une étape qui fut un peu longue. «Au final, les constats communs sont clairs: les rues sont trop encombrées de voitures, les places de parcs manquent et il n'est pas aisé de se déplacer dans le périmètre du village.» Les participants ont dit être satisfaits des liaisons avec la plaine ou la montagne, même si elles peuvent être améliorées. Le téléphérique

pourrait être davantage attractif si les horaires permettaient de l'emprunter le soir, au-delà de 20 heures. En plaine, la distance (quelque cinq minutes à pied) entre l'arrivée du téléphérique et la gare CFF dissuade certains habitants de l'emprunter; des solutions pourraient être trouvées là aussi. L'idée a été émise de voir même plus grand, en imaginant un téléphérique reliant la plaine à La Tsoumaz, devenant un atout supplémentaire pour le tourisme.

Débat encore ouvert!

«La deuxième partie de la soirée consistait à prévoir le futur, explique Dominique Fumeaux. Les participants se sont retrou-

vés unis sur les buts à atteindre: il faut s'intéresser en premier lieu au village et le rendre le plus possible aux piétons. La manière de le réaliser a tout de même donné lieu à un débat encore ouvert.»

Une place du village

Une attente forte pour disposer d'une place du village a été exprimée par beaucoup de participants: l'espace d'arrivée du téléphérique pourrait être amélioré et devenir ainsi un lieu de vie, cela contribuerait à améliorer la qualité de vie à Isérables. Une question qui justement est le thème du deuxième atelier.

Vos idées:

www.iserables2025.ch

NOUS SOMMES FIERES ET HEUREUX D'HABITER ISÉRABLES!

VIE VILLAGEOISE «Il y a une vibration particulière ici... Le village dégage une énergie fabuleuse, de la paix, de la sérénité. C'est inexplicable, c'est invisible, mais c'est fort!» Un Bedjui qui parle de chez lui est la plupart du temps élogieux, à l'image de Jeannine Monnet qui, après 43 ans à Neuchâtel, est revenue à Isérables avec son mari. «Nous avons ressenti l'appel des racines», dit-elle en souriant.

Exprimer ses besoins

Des éloges pour le lieu, cette habitante en a; des critiques aussi. D'où son engagement dans les ateliers organisés dans le cadre

du projet Isérables 2025. «Nous devons mettre en avant les valeurs de partage, mettre les choses à plat avant de construire l'avenir, ouvrir son cœur et dépasser les attitudes claniques.» Jeannine Monnet regrette que des familles partent, que l'on ne fasse pas davantage pour retenir les hôtes de passage. «Il y a une énergie à Isérables qui attire, d'ailleurs on voit passer beaucoup de touristes, mais malheureusement on ne fait rien pour les retenir: on devrait faire davantage en termes d'accueil.» Le vice-président Axel Vouillamoz confirme qu'il n'y a pas grand chose pour héberger les touristes. «Il manque des

chambres d'hôtes, nous avons un hôtel, mais c'est peu pour que les touristes restent.» Des idées émergent.

Qu'améliorer?

Attirer les touristes d'une part, inciter aussi les jeunes et leur famille à rester. Mais comment? De quoi les habitants ont-ils besoin? «Nous, politiques, voulons entendre les habitants exprimer leurs besoins, leurs idées, notamment celle et ceux qui restent toute la journée dans le village. Nous voulons savoir ce qui ne va pas, ce qui peut être amélioré», dit Axel Vouillamoz. Une idée? «La première qui me vient à l'esprit est la création d'une crèche,

pour les parents qui travaillent comme pour ceux qui veulent avoir un peu de temps libre. Ce n'est pas facile à concrétiser, financièrement parlant, mais je sais que c'est un besoin qui s'exprime dans la population.»

Un vie sociale riche

Mais si on est si bien à Isérables, pourquoi la courbe de la population baisse? «Il y a des gens qui partent, oui, mais peut-être est-ce aussi parce que les familles ont moins d'enfants qu'autrefois.» La commune ambitionne d'inverser la tendance. Pour Axel Vouillamoz, pas question en tous cas de quitter ce coin de paradis! Ce qu'il apprécie? La vie du vil-

lage. Il se réjouit du nombre de sociétés locales qui sont actives (davantage que dans bien des villages), du nombre de manifestations qui réunissent les Bedjuis. «Quand vous entrez dans un café, il est rare que vous restiez longtemps seul à table!»

Cette qualité de vie, les Bedjuis souhaitent l'améliorer encore. C'est l'objectif du prochain atelier, le 24 septembre. «Nous avons besoin d'entendre la population, rappelle Axel Vouillamoz, d'entendre leurs idées. Ensuite il s'agira de faire des choix, puis de fixer des priorités, en fonction des investissements possibles pour notre commune.»